

PHILOSOPHIE  
DE L'ART  
EN ITALIE

## TABLE DES MATIÈRES

---

Objet de cette étude. — Loi générale qui gouverne la production de l'œuvre d'art. — Application à l'art italien de la renaissance. . . . .	1
--	---

### I

1. Étendue et limites de l'époque classique. — Caractère de l'âge précédent. — Caractère de l'âge suivant. — Exceptions apparentes. — Comment elles s'expliquent. . . . .	3
2. Caractères de la peinture classique. — En quoi elle diffère de la peinture flamande. — En quoi elle diffère de la peinture primitive. — En quoi elle diffère de la peinture contemporaine. — Son objet propre est le corps humain idéal. . . . .	6

## II

1. Circonstances dans lesquelles elle s'est produite. — La race. — Caractère propre de l'imagination italienne. — Différence de l'imagination latine et de l'imagination germanique. — Différence de l'imagination italienne et de l'imagination française. . . . . 17
2. Concordance de cette aptitude native et du milieu historique. — Preuves. — Les grands artistes de la renaissance ne sont pas isolés. — L'état de l'art correspond à un certain état de l'esprit. . . . . 19

## III

1. Conditions nécessaires à l'apparition de la grande peinture. — La culture de l'esprit. . . . . 23
2. Précocité de la culture moderne en Italie. — Raison de cette précocité. — Prompte intelligence de la race. — L'Italie moins germanique que le reste de l'Europe. . . . . 24
3. Comparaison de l'Italie au xv<sup>e</sup> siècle avec l'Angleterre, l'Allemagne et la France au xv<sup>e</sup> siècle. — Estime pour les talents et les jouissances de l'esprit. — Les humanistes. — Leurs découvertes. — Leurs écrits. — Leur crédit. — Les nouveaux poètes italiens. — Leur excellence. — Leur grand nombre. — Leur succès. . . . . 27

1. *Il Cortegiano* de Balthazar de Castiglione. — Les personnages. — Le palais. — Le salon. — Les divertissements. — Les entretiens. — Le style. — Portraits du cavalier parfait et de la dame accomplie. . . . . 37

## IV

1. Autre condition nécessaire à l'apparition de la grande peinture. — Les images spontanées. . . . . 55
2. Comparaison de l'Italie au xv<sup>e</sup> siècle et des peuples modernes. — L'Allemagne. — Goût pour la philosophie abstraite. — Influence des habitudes spéculatives sur la peinture allemande. — L'Angleterre. — La domination des affaires. — Influence des préoccupations pratiques sur la peinture anglaise. — La France. — La peinture littéraire opposée à la peinture pittoresque. — En quoi l'esprit au xix<sup>e</sup> siècle diffère de l'esprit au xv<sup>e</sup>. — Le travail, la concurrence, l'excitation dans les démocraties centralisées et industrielles. . . . . 56
3. L'Italie au xv<sup>e</sup> siècle. — Médiocre grandeur des villes. — Médiocre besoin du confortable. — La carrière est moins ouverte aux ambitions. — Équilibre des images et des idées. . . . . 65
4. L'équilibre des images et des idées est rompu par la civilisation. — L'imagination moderne est insuffisante ou malade. — L'imagination en Italie au xv<sup>e</sup> siècle est abondante et saine. . . . . 67

5. Preuves tirées du costume et des mœurs. — Les mascarades, entrées, cavalcades et magnificences. — Les triomphes de Florence.. . . . . 70
6. Recherche du plaisir des yeux et en général du plaisir sensible. — Épicurisme et incrédulité. — Jugement de Luther et de Savonarole. — Intérieur et mœurs des Médicis. — Paganisme de la cour romaine. — Chasses et fêtes de Léon X. — État moyen des esprits entre la culture insuffisante et la culture trop grande.. . . . . 73

## V

1. Troisième condition de la peinture. — Circonstances qui ont conduit l'art à la représentation du corps humain. . . . . 91
2. Les caractères en Italie au temps de la renaissance. — Mœurs qui les ont formés. — Manque de justice et de police. — Le recours à la force et l'appel à soi-même. — Assassinat et voies de fait. — Oliveretto de Fermo et César Borgia. — Théorie du meurtre et de la trahison. — *Le Prince* de Machiavel. — Conséquences de ces mœurs sur les caractères. — Développement de l'énergie, habitude des passions tragiques. . . . . 93
3. Benvenuto Cellini. — Force du tempérament. — Richesse des facultés. — Verve et joie expansives. — Vivacité de l'imagination. — Violence et impétuosité de l'action. . . . . 119

4. Comment ces mœurs et ces caractères préparent les hommes à comprendre la représentation du corps humain. — Expérience personnelle et habituelle du corps. — Aptitude à comprendre les formes énergiques et simples. — Sensibilité pour le beau. — La vie et les goûts d'un contemporain comparés à la vie et aux goûts d'un Italien de la renaissance..... 139

## VI

1. Résumé des circonstances indiquées. — Naissance spontanée et universelle des arts du dessin. — Ils ne sont qu'un fragment de la décoration générale. — Tableaux vivants des rues. — *Le Triomphe de l'âge d'or.* — Les chants carnavalesques. — *Le Triomphe de Bacchus et d'Ariadne.*..... 149
2. Conditions générales nécessaires à la production de toutes les grandes œuvres. — L'originalité personnelle. — L'association sympathique. — Exemples. — Les puritains fondateurs des États-Unis. — Les armées françaises pendant la Révolution. 160
3. L'atelier en Italie pendant la renaissance. — L'artiste apprenti et compagnon. — Les compagnies de maîtres. — Les soupers du *Chaudron.* — Les mascarades de la *Truelle.* — L'esprit municipal. — Fête à Florence pour l'entrée de Léon X. — Fêtes, commandes et rivalités des quartiers et corporations..... 163

4. Vérification de la loi indiquée. — Variations correspondantes du milieu et de l'art. — L'école mystique. — L'école naturaliste et l'imitation exacte. — L'école naturaliste et l'invention de la forme idéale. — L'école de Venise. — L'école des Carrache. — La Grèce antique. — L'importation de l'art dans les pays étrangers. — La liaison indiquée n'est pas accidentelle, mais nécessaire. . . . 173

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

F. P. C. C. R.  
biblioteca

